



digital.union@sonapresse.com

LE GAZOUILLIS...

L'actu du web

Par R.H.A

TELEGRAM PERMET DÉSORMAIS D'IMPORTER L'HISTORIQUE DES CONVERSATIONS WHATSAPP

Photo: DR

Le réseau social Telegram profite du tollé provoqué par une mise à jour de la politique de confidentialité de WhatsApp, qui lui permettrait de partager davantage d'informations avec les entreprises. Telegram affirme avoir gagné 25 millions de nouveaux utilisateurs après les premiers articles sur la nouvelle politique de WhatsApp, portant son nombre d'utilisateurs au-delà de 500 millions.

FACEBOOK VA ARRÊTER DE RECOMMANDER LES GROUPES POLITIQUES

Photo: DR/L'Union

Mark Zuckerberg, le patron de Facebook, a annoncé mercredi que la plateforme ne recommanderait plus à ses utilisateurs les groupes militants ou politiques, une mesure déjà prise aux États-Unis cet automne pour tenter d'apaiser les échanges à l'approche d'élections américaines sous tension.

COMPTES DE FÉMINISTES SUSPENDUS

Photo: DR/L'Union

Comment fait-on pour que les hommes arrêtent de violer ? La question, posée sur Twitter par une militante féministe, a mené à une suspension de son compte. D'autres comptes ont subi le même sort, avant que le réseau social ne revienne en arrière et, fait rare, admette une erreur et une faille dans son processus de modération.



Photo: DR

La pollution près de la zone d'Etimboué est très visible.

Perenco sous le feu nourri des internautes

GMNN
Libreville/Gabon

DEPUIS plusieurs jours et le week-end dernier encore, l'entreprise pétrolière Perenco a fait beaucoup parler d'elle sur la toile. Ou plutôt, c'est la pollution actuelle de la zone d'Etimboué dans laquelle elle est impliquée, semble-t-il, qui l'a placé sous les feux de l'actualité. Dans cette localité, cette entreprise a installé une station de pompage BP non loin de l'embouchure d'Olende.

Depuis plusieurs semaines, des donneurs d'alerte sur internet ont publié (ils continuent de le faire encore) des images compromettantes pour cet exploitant pétrolier. En effet, les photos qui défilent sur les réseaux sociaux montrent une rivière située dans les environs de la station de pompage d'Etimboué. L'eau de cette rivière a perdu sa coloration naturelle. Elle devient noire. Visiblement, ce liquide précieux pour toutes espèces vivant dans ledit secteur est infecté de déchets toxiques. Pour les in-

ternautes, c'est une conséquence des activités de ladite station. " Oh mon Dieu, pourquoi vous faites ça dans le pays des autres ? Qui va réparer ? Si c'était dans d'autres lieux, cette société devait dédommager ces populations à coups de millions d'euros ", a commenté une internaute choquée. Parmi les multiples réactions, plusieurs interpellent les autorités qui, selon eux, restent curieusement silencieuses. " Que c'est monstrueux ça, il faut vite agir contre les auteurs de ce massacre de la

faune et de la flore ".

Pour d'autres internautes, tout le monde devrait agir. " Où sont les ONG internationales et nationales qui luttent pour la préservation de l'environnement au Gabon ? ".

Dans notre pays, Perenco est détenteur de licences de pétrole et de gaz en offshore et en onshore. Depuis plus de 10 ans, l'entreprise fournit du gaz naturel aux centrales électriques de Libreville et de Port-Gentil. Son gaz est traité selon des spécifications techniques en vigueur.

L'œil de la rédaction

FERMETURE DU LTNOB : LA TOILE TIRE LA SONNETTE D'ALARME

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

APRÈS l'épisode du buzz réalisé la semaine dernière par les élèves du lycée Djoue-Dabany, le tour est revenu aux apprenants de plusieurs lycées et collèges du Gabon de se mettre en scène. Cette fois, par des actes de violence entre camarades de classe avec la bagarre générale entre deux établissements publics. En effet, c'est grâce aux réseaux sociaux que la communauté éducative a été informée de l'affrontement entre les élèves du lycée

technique national Omar-Bongo et ceux du collège d'enseignement secondaire d'Owendo vendredi dernier.

Face à cela, la tutelle a pris des mesures disciplinaires qui ne semblent pas être du goût des internautes. "C'est vraiment triste de voir de telles choses se passer dans le pays. Pendant qu'on crie à la dépravation des mœurs, vous fermez le plus grand lycée du pays. Où voulez-vous que ces jeunes aillent ? Et depuis que cette histoire a commencé, les plus hauts responsables du ministère de l'Éducation natio-

nale et ceux de la jeunesse, ne parlent pas. Et comme solution, c'est interdire les enfants d'apprendre pendant 3 ans et de fermer deux lycées", s'interroge un internaute.

Déjà condamnés par les autorités en charge du secteur de l'Éducation nationale via la fermeture de ces écoles, les internautes estiment que ces mesures ne régleront pas la question. "Le ministre de l'Éducation nationale devrait chercher à s'exprimer. La crise est trop profonde. Il faut prendre le problème à la racine", renchérit un autre.



Photo: AJT